

Discours Hôtel de Ville, Merville
Hans Zier

Monsieur le Maire,
nos bien chers amis français !

Profondément émus par votre accueil, nous vous remercions vivement de votre hospitalité dans votre ville.

Encouragés par votre intérêt concernant notre travail, l'été passé, pendant la reconstruction à l'identique du Mémorial de Josef Engling, nous avons fait l'expérience que le « Saint de la Réconciliation » a touché les cœurs des habitants de Merville.

Il y avait beaucoup d'épreuves d'amitié et de sympathie pendant notre temps de travail au Mémorial.

Nous gardons un souvenir vif du premier accueil à l'Hôtel de Ville, il y a un an.. C'était une grande surprise pour nous. Et l'écho de cet accueil de l'été passé s'est répandu dans toutes les sections du Mouvement de Schoenstatt dans toutes les régions de l'Allemagne.

Aujourd'hui, nous avons l'occasion de vous dire merci. Nous – ce sont les représentants des sections de notre Mouvement, parmi eux un grand nombre de gens qui venaient souvent à Cambrai à notre centre et qui ont fait un détour à Merville pour aller au Mémorial, à cette place où le jeune Josef fit son offrande à la Mère de Dieu pour la paix et les buts de notre mouvement. Il croyait à la mission de son Père spirituel, Joseph Kentenich. Aujourd'hui, dans plus de nations il y a des centres de notre mouvement, on y connaît Josef Engling, on connaît le nom de cette ville : Merville.

M. le Maire, nos bien chers amis !

Merci pour tout, ce que vous avez fait pour nous, pour la voix de la paix de Josef Engling, pour le soulagement et l'atmosphère bienveillante.

Nous avons fait la connaissance de beaucoup de personnes dans cette ville dont les paroles étaient toujours accompagnées par une aide effective et amicale.

Au début c'était la rose déposée au mémorial, qui nous a encouragés, ensuite les voisins, Monsieur Gérard Costenoble et son épouse, plus tard les représentants du service technique, M. Denis, M. Lorphelin et les dames de la gestion, un déroulement des formalités nécessaires sans bureaucratie, et surtout : beaucoup de rencontres avec les membres de la paroisse sur la place du Mémorial.

Il fallait nous occuper avec beaucoup de peine de quelques problèmes:

- le largil, le laitier, le béton, la pluie, le vent, les fondaments, les camions qui passaient en grande vitesse.....

mais nous profitions

- du café et des biscuits offerts sur le chantier par les groupes de la paroisse,
- de l'encouragement du Père Nicolas dès le premier rencontre
- du tracteur de Gérard Costenoble et son chauffeur excellent qui était toujours à notre disposition, quand nous avions besoin de lui
- du service et du crédit presque sans limites de la maison Williart-Hovine avec son représentant Pascal Cochet
- des entretiens des gens qui s'intéressaient de notre travail,
- des apéritifs de Mme Costenoble quand nous étions fatigués le soir avant de rentrer à Cambrai au Foyer Schoenstatt, où nous étions gâtés par notre équipe qui faisait la cuisine et par Sœur Michéla qui nous a offert le Foyer

Aujourd'hui, nous sommes retournés, seize fois de plus qu'il y a un an, et nous trouvons les portes de cet Hôtel de Ville largement ouvertes comme autrefois.

Nous trouvons une collaboration entre l'administration de la ville et de la paroisse dans une ambiance amicale pour nous tous et notre but : rendre l'honneur à Josef Engling et pour toutes les actions qui sont fait dans son sens : la paix, la réconciliation définitive entre nos peuples, la vocation pour nos jeunes, des perspectives pour une Europe unie qui réfléchit ses origines chrétiennes.

Encore une fois, M. le Maire, nos bien chers amis, encore une fois : Merci.